



# LE PHARE

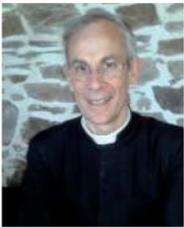
## BRETON



n°24 - Juillet - Août 2023 - 1 €

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X

## LA VOCATION SACERDOTALE



**T**andis que les ordinations viennent d'avoir lieu à Écône, il est bon de considérer en quoi consiste la vocation sacerdotale et de voir quelle perception s'en faisaient les saints.

Puisque le bon Dieu a suscité chez nous un prêtre hors du commun qui a eu un rayonnement extraordinaire durant son siècle et ceux qui ont suivi, nous allons voir comment Dom Michel Le Nobletz (1577-1752) s'est préparé à sa vocation et quelle idée il s'en faisait. Ceux qui ne le connaîtraient pas pourront consulter son panégyrique dans le Phare breton N°18 de Juillet - Août 2022.

Une vocation naît en général dans un milieu favorable et s'épanouit progressivement. On peut la comparer à un fruit qui mûrit. Il est nécessaire d'attendre la pleine maturité d'un fruit pour le cueillir. Voilà pourquoi, Dom Michel Le Nobletz invite son neveu à développer certaines vertus et à purifier ses intentions avant de s'engager dans une voie aussi sublime, mais aussi redoutable par certains côtés qu'est le sacerdoce, en raison des écueils qu'il renferme.

La sainte Vierge a fréquemment un rôle particulier dans la genèse et l'éclosion d'une vocation. C'est le cas de celle de Dom Michel. Tandis qu'il est simple étudiant à Agen, après ses années d'humanité, Notre Dame vient lui présenter les trois couronnes de la virginité, de la science et du mépris du monde, comme le montre le vitrail de la basilique de ND de Rumengol.

Après une année d'ermitage précédant son apostolat, Dom

Michel s'est forgé un règlement de vie dont peuvent encore s'inspirer les prêtres aujourd'hui.

On voit notamment la haute conception qu'il se faisait de la célébration du saint sacrifice de la messe à la manière dont il s'y préparait et à l'action de grâces dont il la faisait suivre. Quel bel encouragement à assister avec toute la ferveur requise à un acte de piété si sublime !

Dom Michel a conscience des écueils qui guettent les prêtres. Il en découvre dix et propose quinze remèdes pour les éviter.

Pour enrichir les propos du vénérable prêtre breton, ce numéro présente quelques réflexions de Mgr Lefebvre sur la vocation. Parce que le prêtre se définit par le sacrifice, toute atteinte au sacrifice remet en cause l'identité même du prêtre. Or, après le concile, la réforme liturgique, tant de la messe que du rituel d'ordination, touche à l'aspect sacrificateur du prêtre. En ce sens, elle n'est pas sans incidence sur l'idée que les prêtres se font de leur sacerdoce. Si le prêtre n'a plus comme priorité d'offrir à Dieu le sacrifice, quel sera son idéal ? Il ne lui restera plus que l'évangélisation. Mais, celle-ci étant privée de sa fin, il risque de devenir l'homme du social, voire du politique. Pour remédier à la nouvelle conception du sacerdoce, Mgr Lefebvre a fondé une société sacerdotale : la Fraternité Saint-Pie X. Rendons grâce à Dieu d'avoir suscité le saint prélat et prions pour que dans nos familles, les enfants réfléchissent au sens à donner à leur vie afin que ceux que Notre-Seigneur appellera à sa vigne y répondent généreusement.

Abbé Patrick TROADEC

## L'APPEL DE DIEU

MGR LEFEBVRE

### L'APPEL DES APÔTRES ET DES SÉMINARISTES

Notre-Seigneur a voulu s'adjoindre des hommes qu'il s'est choisis pour participer à l'œuvre qu'il est venu réaliser sur la terre. Il leur a dit : « Désormais, je fais de vous des pêcheurs d'hommes ». Et, dit l'Évangile, « ayant tout abandonné, ils l'ont suivi » (d'après Mt 4, 19-21). Plus loin, toujours en saint Matthieu, il est écrit : « Ayant appelé ses douze disciples, il leur donna pouvoir de chasser les esprits impurs. (...) Voici les noms des douze Apôtres » (Mt 10, 1-2). Dans l'Évangile de saint Marc, il y a un petit détail qui n'est pas dans l'Évangile de saint Matthieu : « Étant monté sur la montagne, il appela ceux que lui-même voulut, et ils vinrent à lui » (Mc 3, 13). C'est curieux, ce petit détail que donne l'Évangile au sujet de Notre-Seigneur sur la montagne. C'est très beau. Vous savez que, dans l'Écriture, la montagne, c'est le Christ. On va « à la montagne qui est le Christ », de même qu'on monte à l'autel qui est aussi comme une montagne représentant le Christ. Nous montons vers le Christ. Lui aussi a voulu aller sur la montagne pour appeler ses Apôtres, afin de leur manifester la séparation du siècle qu'il attendait d'eux. Il leur demandait par là de quitter le monde afin d'être davantage unis à lui. Quelle leçon pour les séminaristes que l'Évangile où Notre-Seigneur appelle les Apôtres ! « Laissant tout » (Lc 5, 11), eux aussi quittent leur foyer, leurs parents, leur famille. Ils abandonnent tout pour suivre Notre Seigneur Jésus-Christ et ils viennent au séminaire comme les Apôtres ont été au séminaire de Notre-Seigneur où ils ont passé trois ans, l'écoutant, le voyant agir, admirant son enseignement, ses vertus. De même, les séminaristes méditent sur l'enseignement de Notre-Seigneur transmis par la sainte Église de toujours ; ils méditent sur les vertus de Notre-Seigneur et ils s'efforcent de les imiter. Alors nous devons croire en Notre Seigneur Jésus-Christ et ne pas permettre qu'il y ait place dans notre esprit, dans notre cœur, dans notre âme, pour un autre que lui. Nous devons lui rendre tout honneur et toute gloire.

« Aime-moi un peu plus que les autres, donne-toi à moi complètement, toute ta vie. » Entendant cet appel, des jeunes gens se disent : Pourquoi ne suivrais-je pas Notre-Seigneur davantage, plus complètement, afin de monter à l'autel offrir le saint sacrifice et de m'offrir aussi en victime avec la Victime qui s'offre sur l'autel ? C'est cela la vocation du prêtre.

Tel jeune homme servant la messe s'est dit un jour : Ah ! je veux monter à l'autel offrir la messe comme mon curé, comme ce prêtre auquel j'ai servi la messe ; c'est tellement beau que j'ai l'impression de voir le divin. Je veux faire comme lui, je veux donner le Christ aux autres.



Ordinations sacerdotales par Mgr Lefebvre  
Ecône le 29 juin 1987

Sa vocation est née là, insensiblement, puis un beau jour, il a décidé : Je veux être prêtre. Il a été appelé par l'Esprit-Saint à réaliser sa vocation comme clerc de la sainte Église. Il a pensé qu'il pourrait lui aussi, pour sa petite part, participer à l'œuvre de la Rédemption. Mû par cet idéal, il vient s'offrir généreusement, courageusement, abandonnant d'autres rêves qu'il a pu faire dans sa jeunesse. Désormais, il sera un instrument de Dieu.

Là où Dieu est présent, il suscite les vocations. Les âmes qui prennent contact avec le Ciel ont le désir du Ciel. Les âmes qui prennent contact avec l'éternité se détachent du temps. Elles se détachent des choses créées et c'est ce qui suscite en elles le désir de se donner tout

entières au Bon Dieu, voilà la source véritable des vocations.

Je pense qu'il serait ingrat de ne pas évoquer le rôle de la famille chrétienne dans la vocation sacerdotale ou religieuse. Nous devons en effet, certainement, beaucoup de notre vocation à nos chers parents. Ce sont eux qui, par leur exemple, par leurs conseils, par leurs prières, par leur dévotion, ont jeté dans nos âmes ce germe de la vocation. Nous devons souhaiter qu'il y ait beaucoup de familles chrétiennes qui favorisent l'éclosion de bonnes, de saintes vocations.

## DOM MICHEL LE NOBLETZ

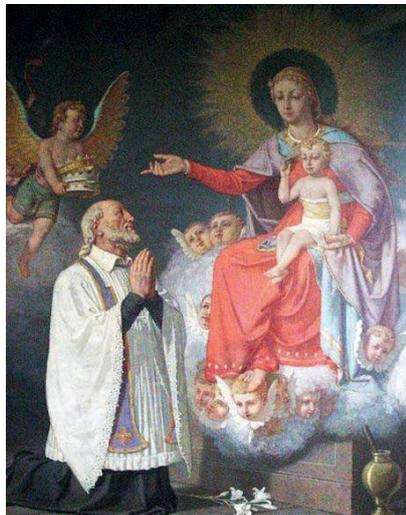
### L'ORIGINE DE SA VOCATION

Dans sa prime enfance, dom Michel reçoit son instruction de plusieurs prêtres qui le marqueront à vie. Il a déjà une prédisposition à la piété. Dès l'âge de dix ans, il est exempt de toutes les légèretés de son âge. Le contact qu'il établit avec ses précepteurs suscite en lui le désir de se consacrer à Dieu. Que ce soit Thomas Cozic ou Gilles Mazéas qu'il a comme instituteurs à Saint-Frégant, que ce soit Alain Le Guen qui le formera au début de ses humanités à Ploudaniel, les uns et les autres auront un véritable ascendant sur lui. « Alain Le Guen faisait partie de cette minorité de prêtres saints et savants que comptait alors le diocèse de Léon. Expert en français, latin, grec et mathématiques, il combla de son mieux la soif de connaître qui habitait son élève<sup>1</sup>. » Son premier biographe, Verjus, rapporte qu'« il n'avait que quatorze ans, quand Notre-Seigneur l'honora de la vue de son humanité adorable et se présenta à lui avec une beauté si ravissante, qu'il n'y a point de termes qui puissent exprimer en aucune façon ce qu'il avait vu, ni la surprise et la joie dont il avait été comblé<sup>2</sup>. »

À cette époque, le clergé est innombrable. Il est en grande partie composé de gens du menu peuple, dont certains ont embrassé cet état de vie davantage par désir de promotion sociale que par réelle vocation. Le poste de « recteur » revient à ceux qui obtiennent la meilleure place aux concours ecclésiastiques après avoir acquis des grades à l'Université. Le recteur est assisté dans sa tâche pastorale par quelques vicaires. À ces vicaires, il faut joindre souvent 20, 30, voire 50 prêtres qui vivent sur la paroisse. Certains sont précepteurs dans les châteaux ou les manoirs, mais la majorité est composée de prêtres « habitués » qui résident dans la ferme de leurs parents, d'un frère ou d'une sœur. Ces derniers vivent de leurs honoraires de messes quand il leur est demandé d'en célébrer. À cette époque existe ce que l'on appelle les « fondations » avec un certain nombre de messes à célébrer par an pour tel défunt, ou même à perpétuité, avec les honoraires correspondants.

Après ses premières années d'humanité à Ploudaniel, Monsieur Le Nobletz permet à son fils Michel de prolonger ses études durant de longues années, au point qu'il deviendra docteur en théologie. Pendant ses années

agenoises après son premier séjour à Bordeaux, Michel reçoit du Ciel une apparition qui le conforte dans sa vocation. Probablement en 1600, la sainte Vierge lui apparaît et lui dit qu'elle a obtenu de son Fils trois couronnes pour lui : « l'une est celle de la virginité, que vous garderez inviolablement, lui dit-elle, jusqu'à la mort. Cette seconde couronne est celle de docteur et maître de la vie spirituelle. La troisième couronne est celle du mépris du monde, dont vous ferez une profession particulière dans l'état ecclésiastique. »



Non content d'apprendre le latin et le grec, le futur missionnaire étudie l'hébreu à Paris. Impressionné par son savoir, l'évêque du Léon, Mgr Rolland de Neufville, lui prépare une cure avec de bons revenus. Ce n'est pas du tout son ambition. Michel décline la proposition, ce qui suscite la colère de son père trop attaché aux biens terrestres. Chassé de chez lui, il est accueilli durant six mois par sa nourrice.

Pour authentifier sa vocation, l'humble serviteur de Dieu s'ouvre à Paris au père Coton, Jésuite célèbre, confesseur du roi Henri IV. Après de longs entretiens, celui-ci l'assure que c'est bien Dieu qui l'inspire de devenir prêtre missionnaire itinérant,

hors d'un cadre paroissial. Vers la fin de l'année 1607, Michel est ordonné prêtre à Paris, tout en étant incardiné au diocèse de Léon. Il est alors âgé de trente ans. « Pour sa première messe à Plouguerneau, il refuse le banquet de quatre cents invités et les deux jours de réjouissance, danses et festins, de mise dans ces circonstances<sup>3</sup>. »

### LE SACERDOCE : UNE VOCATION REDOUTABLE

« D'après son premier biographe, Dom Michel disait souvent à ses amis que si Dieu lui avait fait connaître avant son ordination la dignité de ce ministère et les vertus éminentes que doivent avoir ceux qui y aspirent, autant qu'il l'avait fait par la suite, jamais il n'aurait eu la hardiesse de s'y engager<sup>4</sup>. »

Selon le zélé missionnaire, dix écueils guettent les prêtres. Il les figure sous la forme de rochers qu'il dessine sur une carte marine : l'absence de vocation, le manque de pureté d'intention, une trop grande pauvreté, le défaut de

1 - Michel Le Nobletz, Fanch Morvannou, Minihi Levenez, 2002, p. 17.

2 - *La vie de Monsieur Le Nobletz prêtre et missionnaire de Bretagne*, Antoine de Saint-André (Verjus), Jean Cusson, Paris, 1666, Livre 1, ch. 2.

3 - Michel Le Nobletz, Fanch Morvannou, Minihi Levenez, 2002, p. 59.

4 - *ibid.* p. 21

science, l'esprit d'orgueil et de suffisance, le désir déréglé de plaire aux grands, l'amour déréglé des parents, l'absence d'esprit de pénitence et notamment la recherche des bons repas, les pertes de temps liées au mépris de l'étude, le manque de prière.

Pour éviter ces écueils, Dom Michel fixe quinze règles dont voici la dixième : « Il faut avoir un emploi de chambre et de cabinet, qui nous occupe à l'étude de la loi de Dieu et de la doctrine évangélique, ou du moins à quelque exercice indifférent, qui puisse permettre les exercices de dévotion, en bannissant l'oisiveté. »

Aussi Dom Michel n'est-il pas tendre avec son neveu qui aspire un peu trop tôt à devenir prêtre sans les qualités requises : « Mon neveu, vous êtes privé de la vue spirituelle, n'ayant pas le dessein de servir Dieu, mais le monde (...) Vous ressemblez au figuier réprouvé de l'Évangile que Notre-Seigneur maudit pour ne pas porter de fruit. Vous

voulez paraître verdoyant et avoir l'apparence d'un bon arbre, n'en ayant pas les fruits, c'est-à-dire le mépris du gain, de l'ambition et gloire mondaine (...) Vous devez être une lampe ardente et luisante, mais vous n'avez point d'huile, vous êtes une folle vierge à qui Notre-Seigneur dira, à l'article de la mort, quand vous demanderez l'ouverture de la porte : "Je ne vous connais pas." Par ce mot d'huile est entendu l'amour de Dieu et du prochain, la science nécessaire à un ecclésiastique pour le conduire dans les lois

de son office, pour diriger les autres. Par ce mot d'huile s'entend le mépris des choses terrestres et l'amour des célestes, l'obéissance et l'humilité chrétienne ; mais parce que vous ne voulez point de cette huile dans votre lampe, vous demeurerez folle vierge, figuier stérile, père des Phariséens, condisciple des hypocrites, serviteur infidèle. Si vous ne voulez pas être tel, demeurez longtemps avant de prendre l'ordre de prêtrise, jusqu'à ce que vous ayez acquis les vertus d'un serviteur fidèle par l'application de la doctrine évangélique, par l'exercice de la piété et de l'imitation de Jésus-Christ. »

### L'ORIENTATION SPIRITUELLE DE DOM MICHEL

Avant de commencer son ministère itinérant, Dom Michel passe une année comme ermite à Tréménac'h, sur la commune de Plouguerneau, dans une petite cellule couverte de paille, ne se nourrissant qu'une seule fois par jour de bouillie « ou plutôt de colle faite de farine d'orge sans sel, sans beurre ni lait, qu'une personne du voisinage lui présentait dans un petit plat par une fenêtre étroite<sup>5</sup>. » Il

ne sort de son ermitage que pour dire la messe à l'église paroissiale de Tréménac'h et ne parle qu'à son confesseur.

Au moment de quitter son ermitage, il se propose un règlement de vie qu'il se forge sur cinq principes fondamentaux : tout d'abord, l'oraison et l'exercice de la présence de Dieu ; ensuite la pénitence et une austérité sans relâche ; puis le détachement sincère de l'amour déréglé de sa famille, et l'abstention scrupuleuse de toute conversation inutile à la gloire de Dieu ; également l'étude des sciences nécessaires pour procurer le salut du prochain ; enfin le renoncement à toute forme d'attache terrestre, afin d'être toujours disposé à recevoir les impressions du Saint-Esprit et être prêt à lui obéir promptement.

### LA MESSE DE DOM MICHEL

Le prêtre est l'homme de la messe. Néanmoins, au XVII<sup>e</sup> siècle, selon une habitude assez générale, les prêtres ne la célèbrent pas encore quotidiennement. Ce n'est pas



Michel Le Nobletz, "ar begel fol"

toujours par manque de zèle, c'est aussi en raison de la haute conception qu'ils se font de la messe. Saint Jean Eudes (1601-1680) écrit : « Il faudrait trois éternités pour offrir dignement le saint sacrifice : la première pour s'y disposer, la seconde pour le célébrer, la troisième pour en rendre grâces... » La veille du jour où il décide de célébrer la messe, Dom Michel jeûne. À minuit, il se lève pour méditer pendant deux heures. Sa méditation se divise en sept points. Durant le sixième point, il alimente sa soif de Dieu en adres-

sant cette prière : « Envoyez, mon Dieu, l'Agneau qui doit commander à toute la terre ; faites descendre du Ciel l'auteur de toute sainteté ; faites pleuvoir cette manne adorable qui contient tous les goûts et toutes les délices imaginables (...) Je viens à vous, ô source admirable de tout bonheur, parce que je suis altéré, et que vous m'avez permis de boire les eaux vives qui donnent l'immortalité. Un cerf dans sa plus grande soif a moins de passion de trouver la fontaine qui va le désaltérer que mon âme n'a de désir de s'unir à vous... » Après une telle préparation, Dom Michel célèbre le saint sacrifice de la messe puis il prolonge son action de grâces pendant deux heures.

### UN PRÊTRE PAUVRE ET MARGINAL

Dom Michel choisit délibérément de vivre pauvrement. Il refuse même de recevoir de l'argent pour les messes qu'il célèbre ou pour son ministère. Cependant, ayant eu sa

4 - Michel Le Nobletz, Fanch Morvannou, Minihi Levenez, 2002, p. 21.

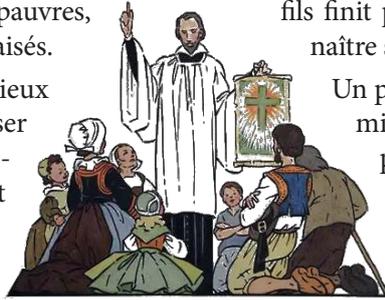
5 - *La vie de Monsieur Le Nobletz prêtre et missionnaire de Bretagne*, Antoine de Saint-André (Verjus), Jean Cusson, Paris, 1666, Livre 3.

part de l'héritage paternel, il n'a jamais été désargenté. Il a recherché la compagnie des gens pauvres, mais sans négliger le contact avec les gens aisés.

Il donnait d'ailleurs aux prêtres le précieux conseil de ne pas dédaigner « de converser avec les personnes de qualité, sinon on deviendrait plus ignorant, moins avisé et moins propre à secourir les petites gens. Bien mieux, on risquerait de tomber dans la présomption ordinaire de ceux qui ne fréquentent que des inférieurs toujours déferents à leur égard (...). Il faut se garder dans le monde entre la trop grande civilité et la rusticité. »

### DOM MICHEL : UN PRÊTRE CONTROVERSÉ

« Tempérament bouillant, impétueux, parfois impérieux, Michel est peu enclin aux compromis<sup>6</sup>. » Cependant, par un travail régulier sur lui-même, il parvient à se dominer. Malgré tout, son austérité et son zèle suscitent l'animosité et même la colère chez beaucoup. Son père le rejette une deuxième fois après l'année qu'il a passée dans le petit ermitage de Tréménac'h. Heureusement, au fil du temps,



Représentation de Dom Michel Le Nobletz  
par Marguerite Chabay

Monsieur Le Nobletz en écoutant les prédications de son fils finit par se laisser toucher par la grâce et reconnaître ses erreurs.

Un peu plus tard, Michel est éconduit par les Dominicains de Morlaix où il était entré comme postulant. Eux aussi le jugent excessif. Aussi, profitent-ils d'une action un peu intempes- tive de la jeune recrue pour l'écarter de leur couvent.

Au cours de son ministère itinérant, le saint missionnaire sera écouté, suivi, considéré, admiré par certains, mais aussi détesté par beaucoup. Si des missions produiront des effets merveilleux, d'autres n'ont pas le même succès. Les médisances et calomnies qui circulent à son sujet vont même conduire le vicaire général de Quimper à le rejeter de son diocèse en 1639.

Ainsi comme Notre-Seigneur, Dom Michel a été un signe de contradiction. C'est là une note caractéristique que l'on retrouve chez les saints, surtout durant les périodes d'affa- dissement de la foi.

Abbé Patrick Troadec.

6 - Michel Le Nobletz, Fanch Morvannou, Minihi Levenez, 2002, p. 7.



## CARNET PAROISSIAL

### BAPTÊMES

Lannédern, le 22 avril 2023 : Alexandre WASSILIEFF ; le 10 juin 2023 : Blandine BRIDOUX.

Guipavas, le 29 avril 2023 : Anne-Gabrielle OULHEN ; le 30 avril 2023 : Clotilde CHARLES.

Traonfeunteuniou, le 3 juin 2023 : Philomène de CACQUERAY VALMENIER.

### PREMIÈRE COMMUNION

Brest Stella-Maris le 10 juin 2023 : Hector CAUSSE, Alban et Emma CRAHET, Jacinthe ESSERTEL, Sybille GUIRAUD, Louise de LAUBRIÈRE, Côme TISSEYRE, Hermine TUARZE.

Brest Stella-Maris le 17 juin 2023 : Tristan MANIVET, Chloé MONTAGNE.

### CONFIRMATIONS

Brest le 14 mai 2023 par S.E. Mgr de Galarreta : Jean-Rémi BODIN, Mathias BRIDOUX, Jéhudiel COINTREL, Théodore COINTREL, Antoine de LAUBRIÈRE, Fabrice DUBOIS, Samuel DUBUIS, Cassien FERON, Ewen FERY, Calixte GUIRAUD, David JONCOUR, Alexis LAURENT, Tiernvaël LE CHAPELAIN, Christophe et Odilon LEGOUIX, Baudouin MANIVET, Geoffroy MANIVET, François MARECHAL, Gwenaël MERLY, Erwan MOTHE, Augustin RICHARD, Charles VASSEUR, Foucauld VERNIER, Raphaëlle BARATON, Romaine BELMONT, Anne-Marie BON, Clarisse BON, Jeanne BON, Anne CARIOU, Stéphanie CHIA, Elisabeth COURTAY, Laurine CRAHET, Klerin de PENFENTENYO, Hanna DOMBRE, Elisabeth DUBOIS, Vanessa DUBUIS, Athenaïs ESPINASSE, Victoire ESSERTEL, Alix FERON, Constance LASSOUS, Marie-Noëlle LEGOUIX, Marie MANGEL VASSEUR, Rebecca MARECHAL, Blanche et Clotilde VERNIER.

### COMMUNIONS SOLENNELLES

Brest le 7 mai 2023 : Guénolé et Joseph AUTRET, Calixte BERTIAUX.

### MARIAGE

Lannédern, le 29 avril 2023 : Ewen FÉRY et Lucie MOTTA.

## • Samedi 4 mars 2023

La troupe scout fait une sortie à l'île longue où elle a le privilège de découvrir le SNLE (sous-marin nucléaire lanceur d'engins) *Le Triomphant*, premier de sa génération, actif depuis 1997, de 138 m de long, et embarquant 111 hommes d'équipage : de quoi ravir de jeunes scouts marins bretons.



## • Samedi 13 mai 2023

Rappel à Dieu de M. Clet Le Bras, grand-père de M. l'abbé Aldalur, muni des sacrements de l'Église. Notre confrère célèbre ses funérailles dans l'église de Plogoff le mardi 16 mai. R.I.P.

## • Dimanche 11 juin 2023

Chaque année depuis 1988, sauf intempérie, une procession est organisée par la Fraternité le dimanche de la Fête-Dieu sur le Cours Dajot de Brest.



Cette année, cet événement a revêtu une importance particulière en raison de la venue de Mgr Lefebvre comme supérieur général de la Fraternité, le 15 juin 1973. Pour les cinquante ans de cet événement, M. l'abbé de Jorna, Supérieur du district, nous a fait l'honneur de présider la cérémonie.



Afin de lui donner la solennité qu'elle mérite, M. l'abbé Aldalur, vicaire au prieuré Saint-Yves depuis août 2022, s'est fait un plaisir d'impliquer le maximum de fidèles pour porter les croix, les bannières, les statues, le dais, pour lancer les fleurs au son de la bombarde, du biniou, de la grosse caisse et des caisses claires.



*La Compagnie franche de Brest, dernier bataillon de la marine royale du roi Louis XVI, a rendu les honneurs militaires au Roi des Rois*

Les dizaines de paroissiens qui s'étaient investis durant des mois pour préparer l'événement : confection et réfection de coiffes et de costumes bretons, d'uniformes de garde de la Compagnie franche de Brest, de bannières, formation d'un bagad, l'installation des trois reposoirs... ont été grandement récompensés en voyant une manifestation publique de foi d'une telle ampleur autour de Notre Seigneur Jésus-Christ qui est hélas ! aujourd'hui si méconnu.

M. l'abbé Vaillant et le Frère Michel de l'école

*Les garçons de l'école portent un bateau votif*





*Le bagad Santa-Anna*

traditionnels dans notre région.

D'un reposoir à l'autre, la procession bretonne et colorée regroupant environ 350 fidèles s'est étirée pendant près de



*Les petites élèves de l'école Stella-Maris portent la statue de saint Dominique*

Sainte-Marie sont venus renforcer le clergé. Les religieuses dominicaines de l'école Stella Maris, une délégation des Sœurs de Kernabat, les Franciscaines du monastère Notre-Dame des Fontaines ainsi que Sœur Marie-Jean manifestaient à leur tour l'importance de l'habit religieux et montraient aux passants l'existence de différents ordres religieux

*Les Matelots de Brest portent le dais suivi par les Petites Sœurs de Saint François et les Dominicaines enseignantes*

en français et en breton.

Cela leur a donné du courage pour préparer de nouvelles processions publiques si le bon Dieu le permet.

Les prochains rassemblements sont prévus le dimanche 23 juillet à la chapelle Notre-Dame du Mûr sur la



*Les louvettes portent sainte Claire*

commune de Plouigneau à 15h30, et le samedi 2 septembre à la chapelle Notre-Dame du Rocher à Lannedern (messe chantée à 10h30, Vêpres et procession l'après-midi).

Les estivants seront les bienvenus pour étoffer le nombre des fidèles.





*Les marins portent saint Yves  
A droite, l'un des trois repositoires,  
devant les vestiges du château*



## • Lundi 12 juin 2023

Rappel à Dieu à Quimperlé de M. Pierre-Gilles Quilliard, père de M. l'abbé J.B. Quilliard, muni des sacrements de l'Église. R.I.P.

Parisien, père de quatre enfants dont un prêtre et une religieuse dominicaine (Saint-Pré), il résidait depuis la Toussaint au Trévoux.

Son fils prêtre a célébré ses funérailles à Saint-Nicolas du Chardonnet à Paris le 17 juin, et l'inhumation dans le cimetière de Villars-en-Azois (Haute-Marne). Il remercie tous les fidèles pour leurs prières.

## • Mardi 13 juin 2023

Les élèves du CM de Stella-Maris font leur sortie de fin d'année au château du Taureau, dont la construction débute en 1542 pour protéger l'entrée de la baie de Morlaix.



Transformé successivement en prison au 18<sup>e</sup> siècle, en maison de vacances puis en école de voile au 20<sup>e</sup>, il est restauré en 1996 et ouvre désormais ses portes aux visiteurs.

Le pique-nique est pris à Plougasnou, puis les enfants se rendent sur la plage pour confectionner un château fort en sable imitant celui du Taureau.



*Les élèves de CM de  
Stella-Maris ont  
revêtu leur  
uniforme pour la  
sortie de fin d'année  
au château du  
Taureau*

## • Jeudi 22 et vendredi 23 juin 2023

Pour le petit spectacle de fin d'année à Stella-Maris, les élèves effectuent quelques danses bretonnes au son du biniou. Quelques poésies sont également lues et mimées par les enfants, au milieu de chants agrémentés de morceaux de musique.

